

Phillips, R.A.J. *Canada's North*. Toronto, Macmillan of Canada, 1967. 306 pages, fig., index.

Louis-Edmond Hamelin

Volume 11, numéro 24, 1967

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020782ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020782ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hamelin, L.-E. (1967). Compte rendu de [Phillips, R.A.J. *Canada's North*. Toronto, Macmillan of Canada, 1967. 306 pages, fig., index.] *Cahiers de géographie du Québec*, 11(24), 628–628. <https://doi.org/10.7202/020782ar>

Plus grave la photo d'un village des « Maritimes : un paysage européen » lorsqu'il s'agit tout simplement de Saint-Jovite et du Mont-Tremblant dans les Laurentides, au nord de Montréal.

Malgré ces petites imperfections de détail qui peuvent être corrigées dans une seconde édition, il s'agit d'un bon manuel, utile, pédagogique et agréable. Sur le plan méthodologique, les Pernet pourraient servir de modèle.

Louis-Edmond HAMELIN,
Centre d'études nordiques,
université Laval.

PHILLIPS, R. A. J. **Canada's North.** Toronto, Macmillan of Canada, 1967. 306 pages, fig., index.

Grâce à une subvention du Centenaire de la Confédération, un ancien administrateur des territoires nordiques du Canada a préparé un intéressant ouvrage sur le Nord canadien.

Canada's North, divisé en 15 chapitres, aborde trois aspects fondamentaux ; d'abord, dans une perspective historique, l'auteur rappelle entre autres l'arrivée probable des Amérindiens, les explorations scandinaves et britanniques, les activités de la *Hudson's Bay Company*, la ruée yukonienne de l'or, l'établissement des droits de propriétés, la présence du missionnaire et du policier (« *The Third Man* ») et l'organisation du ministère des Affaires du Nord. Une seconde partie, un peu moins longue, traite du Nord moderne dans ses principaux aspects : transports, mines, éducation des Esquimaux, administration et recherches. Enfin, une très courte section est consacrée aux autres Nordes nationaux : Alaska, Groenland et U. R. S. S. Un utile index des lieux et des sujets termine l'ouvrage. La série de 30 photos, dont certaines en couleurs, représente un choix judicieux ; quelques-unes rendent admirablement l'idée du froid, la dimension la plus significative du Nord.

Le livre de M. Phillips n'est pas un livre de recherches ; aucun renvoi, pas de bibliographie, cartes de simple localisation, peu de choses nouvelles quant au contenu ; ce n'est pas un livre difficile. L'objectif de l'auteur était autre. Il s'agit plutôt d'un ouvrage qui présente l'essentiel de ce que le citoyen canadien doit savoir sur son Nord ; à ce niveau, le texte sera fort utile.

Ce but populaire a conduit l'auteur à certaines généralisations qui ne satisferont pas les esprits exigeants, par exemple « until 12,000 years ago, Canada was covered by ice » alors que certaines parties du Canada n'ont pas été glacées au Wisconsin, d'autres parties ont été déglacées plus tôt, d'autres plus tard et certaines régions le sont encore. Quand l'auteur nous rappelle d'une façon d'ailleurs saisissante que le trappeur a ouvert le Nord, il aurait fallu préciser de quel Nord il s'agissait. Les limites sud du Nord ne sont pas précises ; l'auteur déclare s'en tenir aux territoires du Yukon et du Nord-Ouest alors que d'importantes parties de provinces, par exemple au Manitoba, ont une nordicité aussi élevée que celle du bassin du Mackenzie ; en fait, la latitude — en l'occurrence le 60^e parallèle — est la plus mauvaise limite sud du Nord ; elle est tellement insatisfaisante que l'auteur la viole constamment, par exemple lorsqu'il parle de la *Hudson's Bay* et des Indiens. À travers le livre, on peut facilement trouver de petites omissions, par exemple dans les eaux terre-neuviennes, les explorations portugaises antérieures à la découverte officielle de l'Amérique sont ignorées ; l'*Arctic Institute of North America* n'est pas mentionné dans la liste des organismes de recherches ; les comparaisons avec les autres Nordes sont nettement trop brèves pour avoir mérité des traitements particuliers. Le Nord étant considéré comme un tout, la régionalisation géographique de l'ensemble n'a pas fait l'objet de trop d'attention. Dans la carte du *Canadian North*, malheureusement, Schefferville n'est pas indiqué et Fort Smith est localisé sur la mauvaise rive.

Le livre est agréable. La langue est expressive comme l'illustrent les titres de chapitres « The coming of man », « Fish and fur », etc. L'on sent que l'auteur connaît son Nord surtout en ce qui concerne les aspects historiques et administratifs. Tout en étant simples, de nombreuses appréciations des choses sont exactes : « When men live in the North, their value changes ». En homme réaliste, M. Phillips ne s'emballa pas sur le développement économique futur des régions nordiques du Canada.

Bref, un livre sérieux, informatif, agréable et utile.

Louis-Edmond HAMELIN